

N°
101

Automne

2018

Amitiés Luthériennes



Revue trimestrielle de liaison des amis et des membres de **L'Heure Luthérienne**

Sommaire

- 2** Sommaire + légende de la couverture
- 3** Lettre - Éditorial Jean Thiébaud Haessig
J.T.H.
De quoi aimeriez-vous qu'on traite dans nos pages ?
- 4-5** 11 nov. 1918 : Armistice... pour combien de temps ? Guillaume Duffort
- 6-7** Journée de la Tolérance : En quoi cela concerne-t-il l'Église ? Quérin Véron
- 8-9** « Chrétien luthérien engagé, pratiquant, je ne suis pas sûr d'aller au ciel (pas toujours). C'est grave ? » Glisson Schmidt
- 10** Concept biblique : Apocalypse Quérin Véron
- 11-12** 1517 : Dieu a visité son peuple ! - A la fois juste et pécheur J.T.H.
- 13-15** Les ministères dans le Nouveau Testament Guillaume Duffort
- 16** Les langues dans le Nouveau Testament J.T.H.
- 17-19** La Doxologie du Notre Père (Mt 6.13b) J.T.H.
- 20** Nouvelles :
La Petite Pierre : Projet d'optimisation et d'extension de la maison de retraite
Heiligenstein : Baptême de 5 Iraniens lors de la Fête des Missions
- 21** Productions audio et vidéo
- 22-23** Aux éditions L'Heure Luthérienne
- 24** Radios qui diffusent nos programmes hebdomadaires
Amitiés Luthériennes - but et adhésion

L'HEURE LUTHÉRIENNE

39, rue du Kirchberg
F 67290 LA PETITE PIERRE
Tél. 03 88 70 40 41
Fax 03 88 70 40 84
contact@mediachrist.com

Pages web :

<http://www.mediachrist.com>

Président :

Joël Klein
president.hl@eglise-lutherienne.org

Rédacteur

d'Amitiés Luthériennes :

Jean Thiébaud Haessig
Tél. : 03 88 89 23 83
contact@mediachrist.com

Mise en page : Valérie Dran



Notre couverture :

Fougères sous le soleil d'automne

Les Anglais appellent l'automne "the fall", la tombée ... de l'année, s'entend. Après la poussée et l'épanouissement des deux saisons précédentes, vient la décroissance. Cela, nous le vivons aussi au cours de notre pèlerinage à travers la vie ici-bas (1P 1.17).

Pourtant, l'automne nous fournit de ces spectacles grandioses par beau temps.

Il en va de même de la dernière étape de notre voyage terrestre quand elle est illuminée par les joies de la vie, l'amitié des proches, mais avant tout par « la Lumière du monde » (Jn 8.12 ; 12.46), Jésus-Christ, notre Seigneur victorieux.

Alors le grand âge n'est pas synonyme de fin mais de foi, de certitude et d'attente.

Remarquez, « automne », du latin « *auctumnus* », du verbe « *augeo* », augmenter, croître, est un concept de joie et d'accomplissement.

C'est la période de la croissance venue à son terme, des fruits mûrs et de la récolte. Avec l'automne de la vie, irradiée par « la Lumière du monde », on s'en remet avec sérénité au Seigneur pour ici-bas et on se prépare, davantage encore que précédemment, à la grande récolte dans la félicité éternelle.

Le mot du Rédacteur

« Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une mariée qui s'est faite belle pour son époux. » (Ap 21.2)



La Jérusalem céleste, Beatos de Fernando y Sancha

Avec l'automne, nous touchons à la fin de l'année liturgique et nos regards se tournent plus particulièrement vers notre cité à nous dans les cieux (Ph 3.20).

Dans l'Apocalypse (p. 10), l'apôtre Jean a eu une vision grandiose, pleine de symbolismes, de ce qui nous attend dans l'éternité.

Une des comparaisons, pour nous donner une idée de la félicité éternelle dans la communion avec Dieu, est celle de la mariée, belle, radieuse et heureuse auprès de son mari.

Cette beauté nous vient de Dieu, c'est la justice du Christ qui pare les pécheurs croyants (p. 11-12), une justice offerte qui

nous rend certains de notre salut (p. 8-9).

Pour nous affermir dans cet état, dans la foi en Jésus-Christ, Dieu a institué le ministère de la

parole et des sacrements (p. 13-15). Ses serviteurs s'y efforcent de nous annoncer de la façon la plus claire possible la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ (p. 16), ce qui nous remplit de reconnaissance et d'actions de grâces (p. 17-19).

Il est vrai que la vie ici-bas ne se déroule pas toujours sous un soleil radieux. Ainsi, œuvrer en citoyen des cieux pour la paix sur terre (p. 4-5) et en remercier Dieu quand cela réussit, ne va pas toujours de soi.

Et témoigner à l'autre la même patience et le même amour que Dieu nous a témoignés demande parfois un sérieux effort sur nous-mêmes (p. 6-7).

Nous espérons que ce numéro alimentera votre réflexion dans votre marche au-devant de « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem » !

Jean Thiébaud Haessig

Envoyez votre contribution sur le thème proposé !

Parmi les sujets que vous avez proposés, nous traiterons

- dans le **numéro d'hiver** :
« Quelqu'un qui place sa foi dans l'observation des 10 Commandements (l'amour pour Dieu et le prochain) est-il inférieur à celui qui place sa foi en Jésus seul et ce qu'il a fait pour nous ? »

Merci pour les témoignages reçus.

- dans le **numéro de printemps**, nous répondrons à la question :

« Le mariage est une institution divine, donc une bonne chose en soi. Mais ses dérives n'amènent-elles pas à penser qu'il vaut mieux ne pas se marier ? »

Vous avez jusqu'au **1^{er} décembre** pour envoyer à :

contact@mediachrist.com

vos contributions, témoignages ou expériences à ce sujet, envois qui seront pris en considération par l'auteur de l'article s'ils arrivent avant la date indiquée.

Nous attendons aussi de nouvelles propositions de sujets à traiter, notre liste s'épuise !

11 novembre 1918 : Armistice ...

Pour combien de temps ? Que faire pour que ça dure ?



1

Le mot « armistice » est formé du latin *arma*, arme, et de *statio* ou *stium*, état d'immobilité, arrêt, du verbe *stare*, s'arrêter. Avec sa capacité à former des mots composés, l'allemand dit „*Waffenstillstand*“ (arrêt, suspension ou immobilisme des armes).

C'est ainsi qu'il y a 100 ans, plus exactement le 11 novembre 1918, les armes se sont tuées après une boucherie de plus de quatre ans !

Les statistiques sont effroyables !

Pour les Alliés (18 en tout, dont la France, l'Italie, la Russie, la Serbie, les Etats-Unis, etc.) :

- 5 696 056 soldats tués,
- 3 674 757 civils tués,
- 12 809 280 soldats blessés.

Pour les Empires centraux (Allemagne, Autriche-Hongrie, Bulgarie, Empire Ottoman) :

- 4 024 397 soldats tués,
- 5 193 000 civils tués,
- 8 419 533 soldats blessés.

Pour en arriver à quoi ? Dans un premier temps à une réaction vengeresse aveugle de certains vainqueurs, au communisme en Russie, au fascisme en Italie et au nazisme en Allemagne, et dans un second temps à la Deuxième

Guerre Mondiale vingt ans après la Première.

Alors oui, il faut commémorer l'arrêt de cette boucherie. Ne vous arrêtez que devant les longues listes de noms sur les monuments aux morts !

En France, tout le monde en avait pratiquement parmi ses proches et amis.

Encore faut-il savoir gérer la paix. Et là, l'histoire montre que ce n'est pas gagné d'avance. Que n'a-t-on rêvé d'un monde meilleur après l'implosion de l'ancienne U.R.S.S. ! A sa place il y a eu Al-Quaïda, Daech, les guerres en Afrique et au

Moyen-Orient, le terrorisme chez nous.

Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné après 1918 ? Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné après 1989 ? Ce n'est pas dans ces lignes que nous pouvons répondre. Nous allons plutôt essayer d'élever le débat, de jeter une lumière biblique sur ces événements.

2

C'est malheureux à dire, mais il ne sert à rien de jouer à l'autruche : la guerre fait partie des événements caractérisant les derniers temps dans lesquels nous vivons.

Au sens large, les derniers temps dont parle la Bible ont commencé avec l'Ascension de notre Seigneur et la première Pentecôte.

Jésus a prédit : « *Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerres : gardez-vous de vous alarmer ; car cela doit arriver, mais ce n'est pas encore la fin. Car nation se dressera contre nation et royaume contre royaume ; [...] Mais tout cela ne sera que le commencement des douleurs de l'accouchement* »





Où commence la paix?

(sous-entendu, des nouveaux cieux et de la nouvelle terre) (Mt 24.6-8 ; NSB)

Ces guerres ne sont trop souvent que la résultante des travers des humains.

Paul écrit : « Sachez que dans les derniers jours surgiront des temps difficiles. Car les gens seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles envers leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, médisants, sans maîtrise de soi, cruels, ennemis du bien, traîtres, emportés, aveuglés par l'orgueil, amis du plaisir plus que de Dieu. » (2Tm 3.1-5 ; NSB)

Quand une nation ne pense plus, égoïstement, qu'à elle seule et non à la solidarité et à la paix dans le monde, quand elle veut se venger d'une autre nation au lieu de mettre en place les bases d'une meilleure cohabitation internationale, quand elle se croit supérieure aux autres, pense ne pas avoir besoin des autres et veut imposer à tous sa façon de faire, cela provoque l'irritation, puis, avec le temps, vient la goutte qui fait déborder le vase, et c'est le clash.

3

Que faire ? Que pouvons-nous faire ? Etre fatalistes ? Certainement pas. Ce n'est pas parce que Jésus prédit qu'il y aura des guerres en ce monde que nous devons rester les bras ballants.

Esaië annonce déjà Jésus comme notre « Prince de la paix » (Es 9.5). N'oublions pas : « Christ est notre paix. » (Ep 2.14) « Nous avons la

paix avec Dieu par Jésus-Christ. » (Rm 5.1) Il a tout donné, il s'est sacrifié pour établir la paix entre le Dieu trois fois saint et nous, les pécheurs.



En payant pour notre rachat, il a fait de nous des ferments de paix, il « nous a appelés à vivre en paix ». (1Co 7.15) Aussi devons-nous « rechercher ce qui contribue à la paix ». (Rm 14.19)

Gardons-nous donc, dans les conversations à propos de guerre et de paix entre nations, de réagir sans réfléchir. Invitons les gens à se pencher sur les causes des tensions, même si notre pays devait aussi ne pas jouer le beau rôle.

C'est vrai, il n'est pas facile, dans ces débats, d'être impartial, de ne pas défendre par principe la position de ceux qui nous sont proches, mais la paix est à ce prix-là.

Voyez le prophète Jérémie : il a eu le courage de s'opposer à la classe dirigeante qui menait à la catastrophe : on l'a jeté en prison (Jr 37.1-15). Certaines vérités ne sont pas bonnes à dire, ni à entendre.

L'aveuglement, voire le parti pris non réfléchi, le favoritisme aveugle, un nationalisme quasi mystique sont des ferments de guerre, pas de paix. Or, notre Seigneur attend des « citoyens des cieux » que nous sommes (Ph 3.20) d'agir en faveur de la « paix entre tous les hommes ». (Rm12.18)

Cela demande donc de la réflexion, de la pondération, de la maîtrise de soi, attitudes et comportements qui ne vont pas de soi.

Et cela demande de notre part une démarche constante auprès de Dieu pour qu'il fasse de chacun de nous des ferments de paix, pour qu'il nous aide à lutter autour de nous contre la haine et l'égoïsme guerrier.

Aussi qu'il accorde la vraie sagesse aux gouvernants de tous les pays pour qu'ils trouvent le moyen de maintenir, voire de ramener la paix entre les peuples.

La paix sur le territoire français a duré 55 ans entre les deux Empires (de 1815 à 1870), puis 43 ans avant la Première Guerre Mondiale et seulement 20 ans après elle. C'est vraiment une grande grâce que Dieu nous fait de connaître la paix sur notre territoire depuis plus de 70 ans ! L'en remercions-nous assez ou pensons-nous que cela va de soi ?

Faisons, chacun en ce qui le concerne, le nécessaire pour répandre des sentiments de paix autour de nous et la consolider ainsi là où nous le pouvons !

Guillaume Duffort



16 novembre : Journée de la tolérance ...

En quoi cela concerne-t-il l'Église ?

16 novembre Journée internationale pour la tolérance



1

La Journée Internationale de la Tolérance revient chaque année le 16 novembre. Cela concerne-t-il aussi l'Église ?

La question peut paraître déplacée, car le christianisme a lui-même bénéficié d'édits de tolérance à travers les âges. Le premier est « l'Édit de Milan » (313) de l'empereur Constantin le Grand qui déclare toutes les religions admises dans l'Empire romain, y compris la religion chrétienne, ce qui met fin à la persécution des chrétiens.

Nous, les protestants, avons bénéficié d'édits de tolérance qui ont mis fin à des persécutions ou à des guerres de religion. Le plus connu est sans doute « l'Édit de Nantes » (1598) du roi Henri IV. Mais celui-ci encadrait et restreignait sérieusement la liberté de culte des protestants dans le royaume. Et même ce fragment de tolérance restreinte a été aboli moins de cent ans plus tard par Louis XIV avec « la Révocation de l'Édit de Nantes » (1685).

Cela a changé avec un autre édit, moins connu, signé par le roi Louis XVI deux ans avant la Révolution, « l'Édit de Tolérance de Versailles » (29 novembre 1787), qui rétablit les droits civils des protestants. Ils peuvent faire enregistrer leurs naissances, leurs mariages et leurs décès,

mais restent encore exclus des charges de l'État. Et cet édit ne dit rien de leur pratique du culte.

Il faudra, en France, attendre « la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen » (1789) pour que la liberté de religion s'étende aux protestants comme aux catholiques romains.

« Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la Loi. » (Article 10)

« La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus

précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi. » (Article 11)

La tolérance a mis du temps pour s'étendre aux protestants. Qu'en est-il de notre tolérance de protestants à l'égard des autres ?

Il faut, bien entendu, distinguer le domaine de l'État et celui de l'Église. Les mêmes règles ne s'y appliquent pas en tout.

2

Que doit-on tolérer dans l'État - et qu'est-ce qui ne peut l'être ?

Il faut déjà faire la distinction entre tolérance et approbation. Je ne suis pas tenu d'approuver tout ce que je tolère. Ainsi, ce n'est pas parce que je tolère que toutes les religions aient les mêmes droits – pour autant qu'elles ne contreviennent pas à « l'ordre public établi par la loi » – que j'approuve et partage les enseignements et les pratiques de ces religions.

On peut, il faut même déplorer que des religions païennes et l'anticléricalisme s'étendent sur notre territoire, alors que le christianisme y régresse. Il faut le déplorer parce que seule la foi en Jésus-Christ apporte le salut ; les autres religions mènent leurs adeptes à leur perte, à la perdition éternelle.



Début de « l'Édit de Tolérance de Versailles » (1787)

Mais l'intolérance n'y change rien. L'intolérance n'amène pas les gens à la foi et au salut. Elle a plutôt l'effet contraire : elle détourne les gens des intolérants.

Par contre, nous avons l'outil pour contrer cette avancée : « *L'Évangile, puissance de salut* » (Rm 1.16). Si nous voulons stopper l'évolution ambiante, il faut que nous recourions, dans notre vie quotidienne, à l'Évangile, seul moyen par lequel le Saint-Esprit appelle et amène à la foi en Jésus-Christ, et qu'au quotidien « *nous disions cette vérité avec amour* » (Ep 4.15)).

Peut-être que nous craignons pour nos proches. Peut-être que les forces d'égarément des ténèbres ont déjà détourné un proche de Jésus-Christ. Et votre cœur saigne, comme celui de Paul qui pleurait à la pensée des juifs, ses frères de sang, perdus dans leur égarement. Mais l'intolérance n'y change rien. Priez alors le Seigneur de placer vos chers égarés au contact de l'Évangile pour qu'il leur ouvre les yeux et les ramène dans la lumière du Christ. Et affermissez-vous et les vôtres dans la foi en Christ par une étude constante de sa Parole.

Pour simplifier : il y a deux choses que l'on ne peut tolérer dans l'Etat. La première, c'est que « les manifestations » des religions ou de l'anticléricisme « troublent l'ordre public établi par la loi » (*Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* »).

La seconde chose qu'un croyant ne saurait tolérer dans l'Etat, c'est que celui-ci impose aux chrétiens des pratiques contraires à leur conscience liée par la révélation divine dans l'Écriture sainte. Dans une situation semblable, Pierre et Jean ont répondu au tribunal : « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.* » (Ac 5.29)

Qu'un tel refus est lié à des poursuites de la part de l'Etat, cela va de soi (du point de vue de la logique), mais ne va pas de soi dans la pratique du croyant. Aussi prions que de telles situations nous soient épargnées.

3

Que doit-on tolérer dans l'Église - et qu'est-ce qui ne peut l'être ?

En fait, il faut commencer par dire que nous ne sommes pas les maîtres de l'Église. Ce n'est pas nous qui déterminons s'il y a des choses à tolérer ou non dans l'Église.

« *Jésus-Christ est la tête du corps qu'est l'Église.* » (Col1.18) C'est lui qui y donne le ton. Cela il l'a encore fait avant

de quitter les apôtres pour s'asseoir à la droite du Père : « *Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé.* » (Mt 28.20 – NBS).

C'est ce « *même langage [...] dans le même état d'esprit et dans la même pensée* » (1Co 1.10), « *la pensée de Christ* » (1Co 2.16), que nous devons croire, enseigner et confesser. « *Nous faisons toute pensée prisonnière pour qu'elle obéisse à Christ.* » (2Co 10.5)

En d'autres termes : dans l'Église on doit tolérer tout ce que Jésus y a toléré, mais aussi ne pas tolérer ce qu'il n'a pas toléré. C'est pour cela que nous « *sondons* » ou « *étudions les Écritures* » (Jn 5.39) pour « *croître dans la connaissance de la Parole* » (1P 2.2) et de la volonté de Dieu.

Là où nous sommes en face de déclarations claires de la Bible, l'évidence s'impose à propos de ce qu'on peut tolérer dans l'Église ou non. « *L'amour envers Dieu consiste à respecter ses commandements* » (1Jn 5.3),

Mais nous nous sommes sans doute tous déjà posé la question, dans une situation limite ou compliquée donnée : « *Est-il permis ?* » (Mc 3.4)

Il est impossible d'énumérer ici les choses permises ou non dans l'Église. Disons, pour résumer, que là où le Seigneur n'a pas donné de directives pré-

cises, « *l'amour, accomplissement de la loi* » de Dieu (Rm 13.10) doit être la règle suprême.

Là où le Seigneur nous laisse libres de juger de l'attitude à adopter, le chrétien veille à ce que son « *attitude soit identique à celle de Jésus-Christ* » (Ph 2.5), c'est-à-dire qu'il cherchera le bien de son prochain, qu'il cherchera ce qui est profitable à l'Église et à l'avancement du règne de Dieu dans les cœurs.

Par contre, il y a des points sur lesquels le Seigneur nous demande de ne pas transiger. Cela a deux effets : un premier, bénéfique, celui de resserrer les liens entre ceux qui veulent être fidèles au Seigneur quoi qu'il leur en coûte ; un second, malheureux, celui de la division au sein de la chrétienté entre ceux qui tolèrent l'infidélité au Seigneur et ceux qui ne la tolèrent pas.

Ainsi, les chrétiens doivent-ils prendre à cœur cette injonction de la Parole de Dieu : « *Méfiez-vous de ceux qui provoquent des divisions et font trébucher les autres en s'opposant à l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux,* » ne les tolérez pas avec vous dans votre Église (Rm 16.17). C'est dur, cela fait mal, mais le Seigneur de l'Église a le bien de l'Église en vue quand il lui demande cela.

Quérin Véron



Chrétien luthérien pratiquant engagé je ne suis pas (toujours) sûr d'aller au ciel.

Est-ce grave ?



trouve dans le fondement de votre espoir d'aller au ciel. Cela dépendra de ce que vous considérez comme la cause de votre salut : votre manque de certitude dans ce domaine peut être, en effet, problématique.

En outre, cela dépend de ce que vous considérez comme le fondement de votre salut : votre manque de certitude dans ce domaine peut être même pleinement justifié.

Je m'explique en reprenant l'exemple de Luther. Etant donné que la « justice de Dieu » l'inquiétait, et qu'il se trouvait lui-même incapable de satisfaire les exigences très élevées de cette justice, il s'appliquait à faire des choses qu'il croyait capables d'apaiser les exigences divines et de le faire échapper à la condamnation éternelle.

Bref, il pratiquait des choses pouvant - du moins le pensait-il - apaiser sa conscience. Il ne se rendait pas compte que le salut ne repose pas sur ce que nous pouvons faire envers Dieu, mais sur ce que Dieu a fait pour notre salut.

En s'affligeant avec la « justice de Dieu » comme d'une exigence divine, il ne se rendait pas compte du vrai message de Rm 1.17 : « En effet, c'est l'Évangile qui révèle la justice de Dieu par la foi et pour la foi, comme cela est écrit : Le juste vivra par la foi. »

« C'est l'Évangile qui révèle la justice de Dieu », c'est-à-dire, la justice attributive de Dieu, celle que Dieu attribue au pécheur - pas celle que Dieu exige du pécheur, justice toujours faible, déficiente

Cher lecteur : tout d'abord, cette question fondamentale m'amène à faire deux remarques.

La première : Merci pour la franchise de votre interrogation. Votre question nous donne l'occasion de traiter d'un sujet sûrement très important pour beaucoup - qu'ils soient des chrétiens luthériens ou non.

La seconde, vous n'êtes pas le seul à avoir ce doute, bien au contraire ; il a déjà habité l'esprit d'au moins un chrétien « luthérien » du passé : Martin Luther lui-même.

Pour Luther, ni l'ordination comme moine ni l'observance rigoureuse des vœux monastiques n'ont réussi à éliminer les doutes concernant son salut. Il veillait, il jeûnait, il priait, il se confessait avec une fréquence quasi maniaque, mais rien n'a pu éteindre ses doutes concernant son salut éternel.

En lisant (et relisant) la Bible, Luther s'inquiétait beaucoup à cause de l'expression « justice de Dieu » qu'il trouvait dans l'épître de Paul aux Romains, chapitre 1, verset 17 :

« Comment pourrais-je, moi, pauvre et misérable pécheur, atteindre le haut niveau de justice exigé par Dieu ? » - et il s'interrogeait.

Quelle fut la réponse qu'il trouva à ce moment-là pour apaiser son cœur ? Ce fut celle de jeûner plus, de prier plus, de se confesser plus, et pire, d'acheter des indulgences... Réponses aux effets passagers, mais qui n'éliminaient jamais du fond de l'âme le doute opiniâtre et tenace.

La réponse à votre question présente un aspect positif et un aspect négatif. En d'autres termes, nous pouvons y répondre soit positivement (en disant que oui, le manque de certitude du salut est en effet chose grave), soit négativement (en niant sa gravité).

Où se trouve la ligne de démarcation entre ces deux réponses possibles ? Quel sera le critère pour décider de la réponse à donner à cette question qui vous hante l'esprit ?

Le critère pour décider de la gravité de votre incertitude concernant la certitude du salut se

et incomplète, car basée sur une obéissance également faible et partielle aux commandements de Dieu.

Vu autrement, il s'agit de la justice parfaite de Jésus, qui a obéi parfaitement aux commandements (ce qui nous est impossible) et qui a payé la dette de notre péché avec ses souffrances, sa mort et sa résurrection le dimanche de Pâques.

Mais comment cette justice appartenant à Jésus touche-t-elle l'être humain - vous et moi ?

La réponse, nous la trouvons dans la suite du verset : la justice de Christ devient la nôtre « *par la foi et pour la foi, comme cela est écrit : Le juste vivra par la foi.* »

Iustitia Imputata Christi (voilà comment la dogmatique nomme cela), ou tout simplement *la justice de Christ imputée (attribuée) au croyant.*

C'est par la foi personnelle dans l'œuvre rédemptrice de Jésus que sa justice devient *notre* justice ; grâce à la foi en Christ, Dieu ne nous voit plus comme des pécheurs condamnés, mais comme des pécheurs sauvés par les mérites de Christ.

Regardez comment Luther décrit la transformation qu'il a subie après avoir compris la justice que

Dieu lui attribuait par la foi en Jésus :

« Je n'aimais pas le Dieu juste qui punit les pécheurs ; au contraire, je le détestais. Même quand, en tant que moine, je vivais de manière irréprochable, devant Dieu je me sentais coupable et ma conscience me tourmentait beaucoup. Je n'ai pas osé espérer pouvoir réconcilier Dieu à ma satisfaction [...].

« Donc j'étais furieux et confus. Néanmoins, je me mettais obstinément à frapper à la porte de ce passage (Rm 1.17) ; je désirais ardemment savoir ce que Paul voulait dire. Alors Dieu a eu pitié de moi. Jour et nuit, je marchais méditatif, jusqu'à ce que finalement j'ai remarqué la relation entre les mots : "La justice de Dieu se révèle en (l'Évangile), comme il est écrit, le juste vivra par la foi".

« Ensuite, j'ai compris la justice de Dieu comme une justice à travers laquelle le juste vit par le don de Dieu, c'est-à-dire de la foi. Je commençais à comprendre que le sens est le suivant : par l'Évangile est révélé la justice de Dieu, c'est-à-dire, la (justice) passive par laquelle le Dieu miséricordieux nous justifie par la foi, comme il est écrit: "Le juste vivra par la foi". Puis je me

suis senti renaître et j'ai franchi les portes ouvertes du paradis lui-même. Alors toute l'Écriture m'a montré une face complètement différente" (Luther, *Préface au premier volume de l'édition complète des écrits latins*).

Le manque de certitude du salut, bien qu'un sentiment bien humain, n'est problématique que si vous basez votre certitude sur ce que vous pouvez faire pour réconcilier Dieu avec vous. Dans ce cas, cette insécurité est même attendue ; après tout, un pécheur ne pourrait jamais arriver à la certitude de la vie éternelle basée tout simplement sur les bonnes choses qu'il croit pratiquer, car elles sont toujours faibles et imparfaites.

Toutefois, en basant la certitude du salut sur la bonne nouvelle de l'Évangile - ce que Dieu a fait pour nous sauver - vous n'avez plus de quoi douter.

De plus, si un jour le doute vient vous troubler, vous pouvez suivre la recommandation que Jean Staupitz (responsable des couvents augustins en Allemagne) a faite à Luther : Ne regardez pas vos péchés, regardez Jésus. C'est son œuvre rédemptrice qui est la cause de votre salut, et la seule.

Gleissson Schmidt



CONCEPT BIBLIQUE

APOCALYPSE

- 1 -

Le mot « **apocalypse** » n'apparaît généralement qu'une fois dans les traductions françaises de la Bible, et ceci comme titre du dernier livre du Nouveau Testament. Contrairement à ce qu'on a fait en anglais ou en allemand, on y a tout simplement laissé le mot grec, ce qui fait qu'on en a souvent une fausse compréhension, aussi en raison de l'adjectif français « apocalyptique » (= épouvantable, catastrophique) qu'on a forgé d'après lui.

Or en grec, ἀποκάλυψις (apokalypsis) signifie « **révélation** ». D'ailleurs, pour le premier mot de ce livre, on a bien traduit par « *révélation* » (Ap 1.1).

Ce nom apparaît 18 fois dans la Bible : chez Jean (1 fois), Luc (1 fois), Paul (13 fois) et Pierre (3 fois).

Le verbe français « ré-véler », comme le nom « apo-calypse » ou « ré-vélation » désignent tous

les deux l'action de retirer un voile, d'enlever une couverture, de dévoiler, pour montrer ce qui était initialement recouvert ou voilé.

Le verbe « révéler » (*apokaluptein*) se trouve, quant à lui, 23 fois dans la Bible : chez Matthieu (4 fois), Luc (4 fois), Jean (1 fois), Paul (11 fois) et chez Pierre (3 fois). Ce mot est donc loin d'être exclusivement attaché au dernier livre de la Bible.

- 2 -

L'apocalypse-révélation de la Bible est l'œuvre de Dieu (1Co 2.10), que ce soit du Père (Mt 11.25), du Fils (Mt 11.27 ; Ga 1.12) ou du Saint-Esprit (Ep 3.5).

Et cette révélation, Dieu l'a faite « à ses saints apôtres et prophètes » (Ep 3.5 ; Ga 1.12 ; 1P 1.12 ; Ap 1.1) pour qu'ils l'annoncent dans le monde entier à tous les hommes.

Si Dieu ne l'avait pas révélée, personne n'en aurait jamais rien su, cela ne serait « *venu à l'esprit* » de personne (2Co 2.7-9 ; 4.3).

Il s'agit d'une « *sagesse qui n'est pas de ce monde* », de « *la sagesse de Dieu* », en soi « *mystérieuse et cachée* », mais que Dieu tient à « *révéler* » ou « *dévoiler* » et que les apôtres et prophètes devaient « *énoncer* » et « *annoncer* » (2Co 2.6-10)

Qu'est-ce qui est révélé là où la Bible utilise le nom « *révélation* » (*apocalypse*) ou le verbe « *révéler* » (*apokaluptein*) ? - Des choses merveilleuses !

Ce merveilleux mystère de l'au-delà que Dieu nous révèle, c'est que « *son Fils* » « *Jésus-Christ* » (Ga 1.12+16) est venu comme annoncé par les prophètes (Rm

1.2) « *pour éclairer les nations* » - *apocalypsin*, mot-à-mot : « *pour retirer le voile aux nations* » - (Lc 2.32) et leur montrer et leur faire connaître toutes les bénédictions qu'il apportera avec lui : la grâce de Dieu, le salut, la sagesse de la foi (Rm 1.17 ; Ep 1.17 ; Ga 3.23 ; 1P 1.13).

Font aussi partie de cette « *apocalypse* » ou « *révélation* » divine, ce qui concerne « *les derniers temps* » (1P 1.5), la fin du monde : le retour « *de notre Seigneur Jésus-Christ* » dans « *sa gloire* » (1Co 1.7 ; 1P 1.7 ; 4.13), sa « *venue du ciel avec les anges de sa puissance* » (Lc 17.30 ; 2Th 1.7) pour le « *Jugement* » dernier (Rm 2.5).

Là sera « *dévoilé* » si nos « *œuvres* » étaient le fruit de notre foi ou non (Mt 10.26 ; Lc 12.2). L'antichrist, « *le fils de la perdition* », y sera montré, jugé et condamné à la face de tous (Lc 17.30).

Mais « *l'apocalypse-révélation* » divine nous apprend aussi que ceux qui auront placé leur foi en Christ de leur vivant, seront présentés comme « *fils de Dieu* » (Rm 8.19) et entreront dans « *la gloire à venir* », la félicité éternelle auprès de Dieu (Rm 8.18).

Evidemment, toute la Bible est révélation de Dieu (2P 1.21 ; 2Tm 3.16). Dans cet article nous n'avons fait état que de passages bibliques qui contiennent, dans l'original grec, le nom « *apocalypse* » (« *révélation* ») et le verbe « *apokaluptein* » (« *révéler* ») pour mettre en lumière les merveilleuses vérités qu'ils « *dévoilent* ».

Quérin Véron



Dévoilement (« *apocalypse* ») d'une plaque



1517 : Dieu a visité son peuple !

Simul justus et peccator

à la fois juste et pécheur

500^{ème} anniversaire de la Réforme (1517-2017)

Série d'articles sur les points forts de l'enseignement biblique remis en lumière par la Réformation luthérienne.

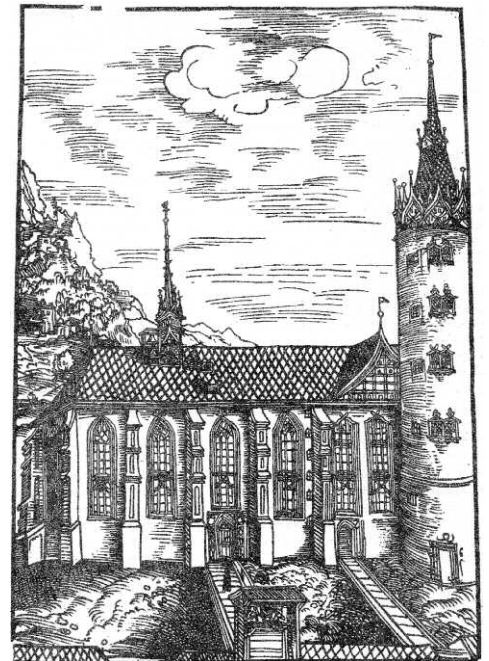
- 1 -

Un peu d'histoire

Le jeune Luther - il avait alors entre 25 et 30 ans - n'avait pas seulement peur de Dieu, il avait aussi peur du Christ dans lequel il ne voyait alors qu'un terrible juge et pas encore le Sauveur miséricordieux. Il ne voyait que son état pécheur, son incapacité à satisfaire les exigences d'ab-

solu de la Loi de Dieu, son incapacité à être parfait, sans péché, et cela le terrifiait. N'ayant pas compris l'Évangile, la Bonne Nouvelle du pardon procuré par Jésus-Christ, il en voulait à Dieu, il le haïssait même, d'avoir des exigences qu'il ne pouvait satisfaire pleinement et qui le menaient droit à la damnation. (« Préface à ses œuvres », 1545 ; Œuvres VII, 307)

« J'ai été moine et j'ai veillé la nuit, j'ai jeûné, prié et j'ai châtié mon corps. [...] Si cela avait duré plus longtemps, je me serais tué. » Cette lutte acharnée pour expier ses péchés et parvenir à la perfection, pour « escalader le ciel » (Luther, dans Casalis, p. 20 et 23), était perdue d'avance. « Je pensais que c'en était fait de mon salut. » « Je ne savais trouver de repos. » (Luther, Comm. Ga 3.20).



Église de l'Université de Wittenberg en 1509

mot infiniment doux, et ainsi, ce passage de Paul fut vraiment pour moi la porte du paradis » (« Préface à ses œuvres », 1545 ; Œuvres VII, 307)

- 2 -

Et la lumière fut !

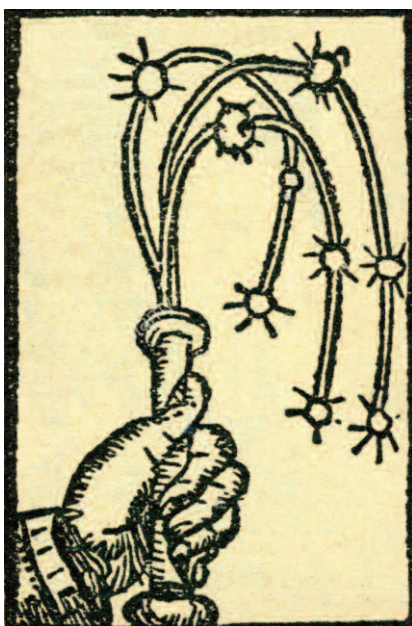
« Enfin, Dieu ayant pitié, et alors que je méditais jours et nuits, je remarquais l'enchaînement des mots, à savoir : *“La justice de Dieu est révélée en lui, comme il est écrit : Le juste vit de la foi.”* Alors je commençais à comprendre que la justice de Dieu est celle [...] par laquelle le Dieu miséricordieux nous justifie (nous déclare juste) par la foi. »

« Alors, autant était grande la haine dont j'avais haï auparavant ce terme *“la justice de Dieu”*, autant j'exaltais avec amour ce

- 3 -

Lutte entre lumière et ténèbres

Oui, mais notre vie ne se déroule pas encore de façon paradisiaque. Tout croyant sincère vit dans cette tension qu'a déjà connue l'apôtre Paul : la lutte entre la volonté sanctifiée de mener une vie à la gloire de Dieu et les tendances contraires enfouies en nous ; autrement dit la lutte entre la volonté sanctifiée et les tendances pécheresses qui persistent dans le chrétien.



Fouet avec lequel un pénitent se flagellait (Gravure sur bois, 15^{ème} s.)

La vie chrétienne connaît à la fois « le gémissement et la haine contre la chair », contre notre tendance à pécher, et « l'amour pour le bien et la loi » de Dieu. (Commentaire **Rm 7.15-24** ; Œuvres XII,97)

Le problème, c'est quand les manifestations de notre nature pécheresse nous amènent à douter de notre état d'enfant de Dieu. Ici, « c'est une grande consolation d'entendre que l'apôtre a été enveloppé dans les gémissements et les misères dont nous sommes nous aussi enveloppés quand nous désirons obéir à Dieu. » Luther écrit cela en commentant **Rm 7.15-24**. (Œuvres VII, 104)

Le Saint-Esprit, donné par le baptême, commence à mortifier la concupiscence, les désirs mauvais, et crée dans l'homme des mouvements nouveaux.

Augustin d'Hippone (354-430) s'exprimait déjà ainsi : « Le péché est remis dans le baptême, non de telle sorte qu'il n'existe plus, mais de sorte qu'il n'est plus imputé. »

C'est ainsi que Luther en est arrivé à forger cette expression latine « **Simul justus et peccator** », « **simultanément juste et pécheur.** »

Parlant des croyants, des personnes régénérées par l'Esprit et appelées à la foi en Christ, Luther écrit : « Le même homme est spirituel et charnel, **juste et pécheur**, bon et mauvais. »

« Un seul et même homme est **en même temps juste et il pèche.** »

« Les saints, » ceux qui ont été appelés à la foi en Christ, « **en même temps** qu'ils sont **justes**, sont **pécheurs** ; **justes** parce qu'ils croient au Christ dont la justice les couvre et leur est imputée, » portée à leur crédit, « **mais pécheurs** parce qu'ils n'accomplissent pas la loi, parce qu'ils ne sont pas sans concupiscence. » (Œuvres XII, 100, 101, 104)

- 4 -
**Comment peut-on être
"à la fois juste et pécheur" ?**

La logique voudrait qu'on soit l'un ou l'autre, ou bien juste et sans péché, ou pécheur, mais pas les deux à la fois. Ce n'est d'ailleurs pas tout à fait faux. Cela dépend de la perspective dans laquelle Dieu nous voit, du « prisme » à travers lequel il nous considère.

S'il nous considère exclusivement selon sa sainte Loi, sans tenir compte de l'intervention de son Fils, le verdict tombe : « Pécheur ! »

Si, par contre, il nous regarde à travers le prisme Jésus-Christ en qui nous plaçons notre foi ainsi qu'en sa justice, alors il voit en nous des « justes » parce que Jésus nous a couverts de sa justice, parce que la justice de Jésus nous a été imputée.

Dieu n'a pas transigé. Notre péché devait être puni. Il l'a été en Jésus-Christ à qui notre péché a été imputé. Et en échange il nous a imputé sa justice. C'est ce que Luther appelle « le joyeux

échange » dans l'édition allemande de son traité « De la liberté chrétienne » (Œuvres II, 282, Note 6).

Par pure grâce, la justice de Jésus est portée à notre crédit de croyants, mais en même temps nous demeurons malheureusement pécheurs après le Baptême.

« Le docteur [Luther] se faisait un jour couper les cheveux et raser le visage, et il dit au docteur Jonas qui se trouvait là : "Le péché originel est en nous comme la barbe. On la coupe aujourd'hui, notre visage est frais, demain elle a repoussé ; tant que nous sommes en vie, elle ne cesse de repousser. Il en est de même du péché originel ; il ne peut être extirpé complètement, il se fait sentir et se montre tant que dure notre existence. Mais notre devoir est de l'abattre sans relâche et de nous opposer à lui autant que nous le pouvons." » (In Daniel Roquefort, « *Le péché originel sur le divan* », Paris, Les éditions de l'atelier, 2008, p. 32/33)

J.T.H.

SAUVÉ PAR GRÂCE

Et tu es considéré comme effectivement juste par Dieu malgré la persistance du péché en toi

Personne qui place sa foi en Christ (1Co 15.1-4)

Crois que Jésus-Christ est mort pour nos Péchés, a été enterré et est ressuscité le troisième jour, et tu es sauvé instantanément pour toujours !

A la fois juste et pécheur
Christ vous couvre !

Apôtres

Prophètes

Enseignants

Docteurs

Maîtres

Évangélistes

Évêques

Presbytres

Anciens

Bergers

Pasteurs

Diacres

Comment distinguer ces ministères dans l'Église du temps des apôtres ?

Apôtres

(ἀπόστολοι, littéralement : « les envoyés »)

Ce terme n'est pas toujours réservé aux « douze » (Mt 10.2 ; Mc 3.14) et à Paul (Rm 1.1) ; parfois il est aussi donné, dans un sens élargi, à d'autres (2Co 8.23 ; Ph 2.25) qui ont été envoyés « pour annoncer l'Évangile de Dieu » (Rm 1.2). Ce sont des prédicateurs itinérants.

Prophètes

(προφήται, littéralement : « ceux qui parlent publiquement »).

Le Nouveau Testament mentionne de rares personnes ayant annoncé l'avenir (Ac 11.27-30 ; 21.10-14). Paul demande d'ailleurs à ce que leurs annonces soient « jugées » à l'aune de la parole apostolique (1Co 14.29, 32, 37).

Mais en général ceux qui portent le nom de « prophètes » délivrent un « message » (1Co 14.29), la Parole de Dieu (Ep 3.5). Dans ce dernier texte, « apôtres et prophètes » semblent désigner les mêmes personnes. Cela peut se comprendre si on voit le Saint-Esprit révéler aux apôtres les mystères de la fin des temps et de notre éternité.

« Judas et Silas qui étaient eux-mêmes prophètes » et de futurs collaborateurs de Paul, nous ne les voyons pas prédire l'avenir, mais ils « encouragè-



Lapidation du diacre Etienne (Ac 7.54-60)

Nous trouvons toute une série de fonctions ou de titres dans l'Église du temps des apôtres.

« Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants. » (1Co 12.28)

« C'est lui [Christ] qui a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme bergers et enseignants. » (Ep 4.11)

Comme les apôtres ne donnent pas une définition précise de ces diffé-

rentes fonctions ni les relations qui les relient entre elles, on peut s'y perdre.

Il faut faire très attention à ne pas comprendre automatiquement ces termes du 1^{er} siècle comme ils sont compris aujourd'hui. Ainsi, comme nous le verrons, les « évêques » du Nouveau Testament ne sont pas ceux qu'on connaît par exemple dans l'Église de Rome, et les « anciens » ou « presbytres » ne sont pas les conseillers presbytéraux d'aujourd'hui.

Pour commencer, voyons ce que recouvrent ces différents titres.



Le diacre Philippe et l'eunuque (Ac 8.26-40)

rent les frères et les affermirent par de nombreux discours » (Ac 15.32). Silas fera œuvre d'évangéliste à côté de Paul (Ac 15.40 – 18.5 ; 1Th 1.1 ; 2Th 1.1).

Enseignants

Maîtres

Docteurs

(différentes traductions du même mot grec διδάσκαλοι).

Ceux de la communauté d'Antioche partent pour « annoncer la Parole de Dieu » (Ac 13.1-5). Les « enseignants » (NBS), titre que Paul revendique aussi, ont pour tâche d'« enseigner » les gens « dans la foi et la vérité » (1Tm 2.7).

Evangélistes

(εὐαγγελιστάι, littéralement : « ceux qui annoncent une bonne nouvelle »)

« Les sept » hommes – dont Etienne et Philippe – nommés à Jérusalem pour assister les apôtres dans l'organisation de la paroisse de Jérusalem (Ac 6.1-6) portent ce nom (Ac 21.8), preuve, s'il en fallait, qu'ils ont bien été ordonnés pour davantage que le simple service de table.

D'ailleurs, la prédication d'Etienne (Ac 6.8-60) ou le travail de Philippe (Ac 8.26-40) montrent qu'ils « évangélisaient », qu'ils « annonçaient la Bonne Nouvelle » de Jésus-Christ et de son salut (Ac 8.40 ; NBS).

Parmi les titres que Paul donne à Timothée il y a aussi celui « d'évangéliste » (2Tm 4.5)

En fait, quiconque annonce l'Évangile, la Bonne Nouvelle du salut que Jésus-Christ nous a obtenu, « accomplit la tâche d'un évangéliste » (2Tm 4.5).

Evêques

Episcopos

(ἐπισκόποι, littéralement : « ceux qui veillent sur »)

Ils ont été « nommés épiscopos » (NBS), « évêques » (Segond), par le Saint-Esprit pour « prendre soin du troupeau » et « faire paître l'Église de Dieu » (Ac 20.28).

Pour cela, « il faut que l'évêque soit capable d'enseigner » (1Tm 3.1-2), « il faut qu'il soit attaché à la Parole digne de confiance telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable à la fois d'encourager les autres par la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs » (Tt 1.9).

Autrement dit, « l'évêque » est chargé d'annoncer la Parole de Dieu

pour fortifier les croyants dans leur foi et pour réfuter les erreurs.

Domage que la Segond21 ait remplacé ce titre par le terme passe-partout et hors-sujet de « responsable ».

Presbytres

Anciens

(πρεσβύτεροι)

Au départ, le terme grec désigne des personnes âgées, mais il prend ensuite le sens de personnes expérimentées, d'où aussi dignes de respect (1Tm 5.17).

Ces « presbytres » ou « anciens » ont été « nommés épiscopos » (NBS), « évêques » (Segond), et sont donc investis du ministère pastoral comme ces derniers (Ac 20.17+28-29).

Ils ont été appelés par Dieu dans le ministère pastoral, « prennent soin de l'Église » (Ac 20.17+28-29) et lui apportent la nourriture de la Parole de Dieu sous la direction du « souverain berger » (1P 5.1-4 ; 1Tm 5.17). Pierre se présente comme un « presbytre » ou « ancien » (1P 5.1).

Il n'est pas dit ce que font les « presbytres » qui ne « travaillent » pas « à la prédication et à l'enseignement » (1Tm 5.17). Mais comme on voit Paul (Ac 14.23), puis Tite (Tt 1.5), veiller à ce qu'il y ait des « presbytres » dans chaque communauté, ils étaient sans doute une sorte de conducteurs spirituels.

On les voit aussi se rendre chez les malades et prier avec et pour eux (Jc 5.14).

Bergers

Pasteurs

(ποιμένες)

Ce terme renvoie au « Maître Berger », « grand Berger » ou « souverain Berger » Jésus-Christ (Hé 13.20 ; 1P 2.25 ; 5.4 ; Jn 10.1-30 ; Ps 23).

Comme lui, mais sous ses ordres, les « pasteurs » (évolution du mot pâtre), comme leur nom l'indique, doivent

C'est quoi, ces langues dans l'Église du temps des apôtres ?

Ce jour, dans le cycle de soirées lecture de la commune, le thème était celui des langues. Parmi les textes de la littérature française et étrangère présentés ce soir se trouvaient aussi deux textes du Nouveau Testament. Et les deux ont interpellé les gens.

1

Le premier est bien connu, c'est celui de l'histoire de la première Pentecôte à Jérusalem :

« Des Juifs pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel habitaient Jérusalem. [...] La multitude accourut et fut bouleversée parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue, [...] dans sa langue maternelle.

« Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d'Asie, de Phrygie, de Pamphylie, d'Égypte, de Libye cyrénéaïque, citoyens romains, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons dire dans notre langue les œuvres grandioses de Dieu. » (Ac 2.5-13 – NBS)

Dans cet événement, les langues que, par miracle, le Saint-Esprit a donné aux apôtres de parler étaient des langues existantes, des langues parlées dans les divers pays d'où venaient les auditeurs.

Ces langues étaient comprises par les gens, du moins « chacun les entendait parler dans sa propre langue, [...] dans sa langue maternelle », chacun « entendait dire dans sa langue les œuvres grandioses de Dieu ».

2

L'autre texte se trouve dans la Première Épître de l'apôtre Paul aux Corinthiens :

« Celui qui parle en langue ne parle pas aux humains, [...] car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères [...].

Celui qui parle en prophète, au contraire, parle aux humains : il construit, il encourage, il reconforte. [...] Celui qui parle en prophète est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que cela contribue à la construction de l'Église. [...]

Si par la langue vous ne produisez pas une parole significative, comment saura-t-on ce qui est dit ? Vous parlerez en l'air ! [...] Cherchez à exceller, mais pour la construction de l'Église. » (1Co 14.2-12 – NBS)

Ici Paul traite d'un phénomène apparu à Corinthe où certains se mettaient à parler dans des langues incompréhensibles, des langues parlées par aucun peuple, des langues qui « ne parlent pas aux humains ». Ce que ces gens disaient restait un « mystère », c'était des « paroles en l'air », inutiles, superflues. Cela n'apportait rien aux autres, cela n'édifiait pas, n'exhortait pas, ne consolait pas.

C'est tout le contraire de la prédication des apôtres à la première Pentecôte, et plus particulièrement de celle de Pierre. (Ac 2.14-36)

3

Les apôtres voulaient être compris à la Pentecôte, comme après aussi. Le but était d'annoncer « les œuvres grandioses de Dieu », d'apporter un message qui « construit, encourage, reconforte », et cela ne peut se faire que si ce qu'on dit a une signification, fait sens pour ceux qui l'entendent.

C'est ce que Paul écrit aux Corinthiens. C'est bien beau le parler en

langues incompréhensibles ; celui qui en est capable vit peut-être une expérience exaltante, mais les autres n'en retirent rien.

« L'édification devient le thème de ce chapitre (1Co 14.3-5 + 12 + 17 + 26). Le critère ultime pour un don spirituel est celui-ci : Cela édifie-t-il l'Église ? » « L'apôtre exhorte les Corinthiens à réfléchir à l'effet que le parler en langues [incompréhensibles] pourrait avoir sur le programme d'évangélisation de l'Église. » (Le mouvement charismatique, CTCR, 1972 ; trad. JTH dans Revue Réformée 1978/4 ; p. 191 ; 192)

Nous sommes donc en présence de deux manifestations différentes :

- le miracle de la première Pentecôte où le Saint-Esprit fait prêcher les apôtres en différentes langues étrangères existantes ;
- et les manifestations à Corinthe où certains se mettaient à parler dans des langues incompréhensibles, ce contre quoi l'apôtre Paul met en garde.

J.T.H.



Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles !



C'est là la doxologie dans laquelle culmine le « **Notre Père** » (Mt 6.13b).

Une doxologie, c'est un chant de louange à Dieu. Il y en a dans la liturgie, mais beaucoup de cantiques terminent également par une strophe de doxologie.

Dans la liturgie luthérienne traditionnelle de la Cène, le pasteur chante l'invocation et les sept demandes, puis la paroisse entonne la doxologie finale. Et même là où, comme dans l'exception française, le pasteur dit la prière, la doxologie finale est toujours chantée par l'assemblée.

Cette doxologie finale éclate d'enthousiasme et se chante avec entrain.

Quand je la chante, je vois un feu d'artifice céleste et j'entends en esprit l'armée céleste des anges

chanter en faisant retentir leurs trompettes et autres instruments pour magnifier l'apothéose de cette parole de louange. Un peu comme dans le « *Gloria* » de Vivaldi, dans certains chœurs de Haendel ou de Bach. Cela n'est surtout pas un chant traînant et lent.

Cette doxologie commence par ce petit mot : « **car** »... Que trois lettres, aussi bien en français que dans l'original grec (ὅτι, *hoti*) ! Que trois lettres, mais combien riches de signification !

« **Car** », conjonction de coordination, indique la raison, la cause de ce qui précède, qui en donne l'explication.

La doxologie du « **Notre Père** » est donc bien plus qu'une simple formulation finale. Elle donne la raison pour laquelle nous pouvons nous adresser à Dieu dans

la prière, la raison aussi pour laquelle Dieu exauce les sept demandes du « **Notre Père** ».

Si ce que dit la doxologie n'existait pas, les demandes du « **Notre Père** » ne pourraient être exaucées. Si « **le règne, la puissance et la gloire** » n'**appartenaient** pas à Dieu, les demandes précédentes n'auraient pas de fondement, elles seraient alors des paroles dites dans le vide.

Mais, Dieu soit loué ! la doxologie du « **Notre Père** » énumère des faits qui nous permettent de croire en l'exaucement des sept demandes, qui nous permettent d'ailleurs de croire en l'exaucement de toutes nos prières.

En prenant une demande après l'autre, nous verrons en quoi « **le règne, la puissance et la gloire** » - les trois, éternelles

(« **aux siècles des siècles** ») – nous assurent de l'exaucement des sept demandes.

« Que ton nom soit sanctifié ! »
(Mt 6.9)

La « *Segond21* » traduit : « **Que la sainteté de ton nom soit respectée !** » C'est tout à fait le sens de cette demande. Luther explique dans son *Petit Catéchisme* : « **Sanctifier le nom de Dieu** », c'est « enseigner fidèlement sa Parole » et « vivre saintement comme des enfants de Dieu ».



C'est mener une vie de repentance et de foi en Jésus qui correspond à la sainteté de Dieu. La confession de notre foi et notre vie dans la foi font honneur à Dieu, « **sanctifient son nom** ». Et ça, ça ne va pas de soi. Pour que nous demeurions fidèles à la Parole de Dieu, il faut que le Saint-Esprit nous guide et nous « éclaire » par l'Évangile, par cette « **puissance de Dieu** » (Rm 1.16).

« Car à [lui] appartient la puissance » de l'Évangile avec laquelle il nous rend capables de vivre dans la foi et de « **sanctifier** » ainsi « **son nom** ».

C'est parce que, dans sa grâce, Dieu « **règne** » par l'Esprit saint dans nos cœurs, parce qu'il y « **règne** » par les promesses de l'Évangile, que nous avons été appelés dans son Royaume de grâce et de vie, et que nous y sommes maintenus avec les droits d'enfants de Dieu, avec le droit de lui présenter nos prières.

« Que ton règne vienne ! »
(Mt 6.9)

On distingue généralement trois règnes différents de Dieu : son « **règne** » de puissance sur toute sa création, son « **règne** » de grâce sur les seuls croyants, et son « **règne** » de gloire dans la félicité éternelle.

Evidemment, si le « **règne** » ne lui « **appartenait** » pas, il serait vain de lui demander de le faire « **venir** » et de nous y maintenir.

Mais il lui « **appartient** » : aussi pouvons-nous lui demander

aussi bien de gouverner notre vie de tous les jours que de nous épanouir dans son Royaume ici sur terre, en attendant de nous recevoir au milieu de tous les anges et des rachetés dans la félicité éternelle.

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! »
(Mt 6.10)

Là aussi on distingue différentes volontés de Dieu.

Sa volonté première est « *que tous les humains soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1Tm 2.3-4) Cela n'est possible que parce que Dieu agit dans ce sens sur nous par cette « **puissance** » particulière qui lui « **appartient** », la « **puissance** » de « *l'Évangile* ».

Il est vrai que « *celui qui ne croira pas* » en ce qu'offre l'Évangile,

celui-là demeure perdu ; celui qui ne veut pas de la vérité salutaire de Dieu et de son Sauveur, n'en bénéficie pas non plus, et « *la colère de Dieu reste sur lui* » (Jn 3.36).

En second lieu, Dieu « *veut notre progression dans la sainteté* » (1Th 4.3). Là encore, si la Loi divine – les 10 Commandements, par exemple – nous montre la direction (en quoi « *progresser* »), c'est encore cette « **puissance** » divine de « *l'Évangile* » qui nous y pousse. Si cette « **puissance** » de Dieu n'agissait pas sur nous, nous n'aurions pas la volonté de plaire à Dieu. D'où l'importance pour chacun de se placer constamment sous son action.

Enfin, dans sa volonté de nous maintenir dans son royaume, Dieu est parfois amené à devoir nous aguerrir, à nous rendre plus forts dans notre foi. Cela, il le fait, entre autre, au moyen des épreuves. Les raisons précises de son choix d'épreuves nous demeurent cachées.

Nous savons néanmoins que même quand il nous fait passer par des souffrances, sa « **volonté** » est que nous soyons « *gardés par la puissance de Dieu, au moyen de la foi, pour le salut* » (1P 1.5). « *Dieu est fidèle* » (1Co 10.13). Nous avons sa promesse : « *Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* », je vous apporte ma force quand vous êtes faibles (1Co 12.9).

« Car à lui appartient la puissance » et « **le règne** » ! Gardez foi en lui !

« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ! »
(Mt 6.11)

Pourquoi tant de gens ne prient-ils plus à table, ne demandent-ils plus la bénédiction de Dieu sur leur travail ? – Parce qu'ils ne croient plus que « **le règne, la puissance et la gloire appar-**

tiennent » à Dieu en toute chose. Parce qu'ils ne croient plus que Dieu puisse quoi que ce soit pour eux dans ce qui touche à la vie quotidienne ou à la vie professionnelle.

Si nous persévérons à demander la bénédiction et l'intervention de Dieu sur notre vie professionnelle et matérielle, c'est que nous croyons que ce qui est énuméré dans la doxologie finale du « **Notre Père** », cela « **appartient** » vraiment à Dieu et le rend capable d'exaucer ces demandes.

« Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ! »

(Mt 6.12)

Là encore, « **la gloire** » de Dieu nous subjugue. Y a-t-il « **gloire** » plus grande, plus divine, que celle qui consiste à sauver les pécheurs que nous sommes, sans que nous l'ayons mérité, par pure grâce et - chose inimaginable ! - grâce à l'intervention du Fils de Dieu qui se sacrifie à notre place et pour notre salut ?

Pourrions-nous espérer le pardon, si Dieu n'était pas aussi infini dans sa gloire salutaire ?

Et pourrions-nous promettre de « **pardoner** » à notre tour, si nous n'étions pas habités, poussés et guidés par Dieu qui « **règne** » dans nos cœurs par cette « **puissance** » qu'est sa Bonne Nouvelle de Jésus ?



« Et ne nous soumet pas à la tentation ! »

ou :

« Et ne nous laisse pas entrer en tentation »

(Mt 6.13)

Qui peut prétendre qu'il n'a jamais été exposé à des « **tentations** » au mal, qu'il n'a jamais été tenté par ce qui déplaît à son « **Père** » céleste ? Rien que l'environnement au travail ou dans le voisinage, ou la vie sans Dieu de nos amis, a tendance à nous « **entraîner** » (Pr 1.10) à l'écart d'une vie sanctifiée.

Sans parler de Satan qui essaye sans cesse de nous faire douter de la bonté de Dieu à notre égard, surtout quand Dieu permet que nous connaissions l'épreuve. (voir 1P 5.8-9)

Mais Dieu se fait une « **gloire** » de veiller sur nous, de nous fournir les armes spirituelles pour résister à la tentation. C'est aussi pour cela qu'il nous a donné cette « **puissance de Dieu** » qu'est « **l'Évangile** » : pour que nous nous exercions à toujours mieux l'utiliser pour grandir dans la foi et la connaissance qui font fuir la tentation.

Peut-être qu'en prononçant ou chantant la doxologie du « **Notre Père** », attendons-nous que le Dieu tout-puissant arrange tout par un coup de baguette magique de sa « **puissance** ». N'oublions pas que cette « baguette magique », il l'a déposée entre nos mains : « **l'Évangile** ». Ne le délaissions pas en rêvant à des interventions divines extraordinaires !

« mais délivre-nous du mal ! »

(Mt 6.13)

« **Le mal** », pour citer Luther, c'est ce « qui peut nous atteindre dans notre corps et dans notre âme,

dans nos biens et dans notre honneur ».

Il y a des maux qui nous font mal. Mais il y en a de plus pernicieux encore, car ceux-là rongent sans qu'on s'en aperçoive vraiment. Par exemple quand on laisse éteindre lentement sa foi au Sauveur Jésus-Christ.

Or, c'est là « **le mal** » le plus terrible, car, s'il n'est stoppé, il débouche sur les souffrances de l'enfer.

Heureusement que Dieu « **règne** » par sa « **puissance** », « **l'Évangile** », pour nous mener à bon port, pour nous « **délivrer** » des traquenards spirituels.

Heureusement aussi que « **la puissance lui appartient** », celle avec laquelle il peut bénir des traitements médicaux, bénir le travail, bénir la famille, et ainsi détourner de nous, s'il le juge dans notre intérêt, n'importe quel « **mal** ».

« Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles. Amen. »

(Mt 6.13)

Pour clore, disons que nous terminons le « **Notre Père** » par une confession de foi. Nous disons à Dieu notre conviction qu'avec son « **règne** », sa « **puissance** » et sa « **gloire** » il peut et veut répondre à nos demandes pour notre bien.

Grâce à son « **règne** », à sa « **puissance** » et à sa « **gloire** » nous **pouvons** « croire qu'il est vraiment notre Père et que nous sommes vraiment ses enfants afin que, sans crainte et avec pleine confiance, nous lui adressions nos prières comme des enfants chéris à leur père bien-aimé. » (Luther, *Petit Catéchisme*)

J.T.H.

Des nouvelles...

La Petite Pierre

Projet d'optimisation et d'extension de la maison de retraite



Projet, côté façade

Ouvert depuis septembre 1993 dans le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, « l'Association Évangélique Luthérienne de Bienfaisance » (AELB) veut profiter de la mise aux normes nouvelles pour l'adapter également aux besoins nouveaux d'une population vieillissante et de plus en plus dépendante.



Ainsi, tout le « pôle soins » a été revu afin que les résidents puissent être accueillis dans des conditions de sécurité et de confort optimales.

Le projet prend en compte une augmentation de l'espace de convivialité (plus lumineux et plus fonctionnel), des surfaces vitrées pour la surveillance, la création de bureaux pour les médecins traitants, le médecin coordonnateur, l'infirmière référente, la psychologue, une pharmacie et une salle de repos pour le personnel.

De 62 chambres, la maison passerait à 80 chambres, auxquelles s'ajouterait une unité de vie protégée de 14 chambres pour les personnes atteintes de maladie neurodégénérative (Alzheimer, etc.).

Les travaux devraient durer deux ans (jusqu'à l'été 2020). Malgré les importantes subventions diverses, l'AELB lance un appel à dons (avec droit à réduction d'impôt). Veuillez vous adresser à :

Maison de Retraite Kirchberg,
39 rue du Kirchberg, 67290 La Petite Pierre
contact@kirchberg67.fr / 03 88 70 46 47
pour recevoir le dossier ainsi que le bulletin d'aide et de soutien.

Heiligenstein

Baptême de 5 Iraniens lors de la Fête des Missions



Les 5 Iraniens, le pasteur Volff et les marraines

Le point fort de la Fête des Missions de cette année fut, lors du culte du matin, le baptême de deux Iraniennes et de trois Iraniens, tous d'origine musulmane.

Instruits dans les vérités de l'Évangile par le Pasteur Philippe Volff, ils

avaient demandé à être reçus dans l'alliance de grâce du Baptême. Ce fut un moment émouvant.

L'après-midi a été consacré au travail parmi et par les jeunes dans le milieu étudiant et, surtout, dans le cadre de l'association Mission et Jeunesse, ainsi qu'à l'École du Dimanche, ministère capital auprès des enfants.

Repas de midi et goûter ont donné l'occasion de resserrer des liens fraternels lors de nombreux entretiens.



Pasteur Garry Heintz



Manon Vogler,
Présidente AMJ

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit.

Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Matthieu, chap. 28, versets 19 & 20

Nos productions audio et vidéo

Cassette vidéo : "Le Puzzle Club : Le mystère de Noël". Dessin animé. 10 € + frais de port.

2 CD : "Qui est Jésus ?"

Cours biblique par correspondance en 20 leçons sur « l'Évangile selon Matthieu », avec fiches d'accompagnement.

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

La nuit de Noël, un enfant, égaré dans la forêt, car surpris par la neige, fait une rencontre et découvre le vrai sens de Noël.

CD : Passion - Pâques :

L'histoire des souffrances, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur, et de leur signification pour nous.

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

7 entretiens : La Loi, vérité immuable. - La Loi, expression de l'amour de Dieu. - Superstition, idolâtrie, divination, magie. - Tenter Dieu, sacrilège, athéisme, agnosticisme. - Doute, incrédulité. - Liberté religieuse.

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

3 entretiens : Abus du nom de Dieu (jurons, blasphèmes, promesses avec appel à Dieu), faux serments, parjure. - Notre nom de chrétien. - Coutumes et contraintes sociales qui requièrent de certains un travail dominical.

C 40 : Parent, enfant, citoyen.

4 entretiens : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. - Devoirs des parents. - Devoirs des enfants. - Devoirs des citoyens.

C 60 : Le respect de la personne.

6 entretiens : Respect de la vie humaine (homicide volontaire, avortement, euthanasie, suicide). - Respect de la dignité humaine de l'âme d'autrui (scandale), de la santé (soins, excès, drogues). - Respect de la personne et recherche scientifique (finalité, critères fondamentaux, transplantation d'organes). - Respect de l'intégrité corporelle (enlèvements, prises d'otages, terrorisme, torture, amputations, mutilations, stérilisations). - Respect des morts (autopsie, incinération), expériences scientifiques, psychanalytiques. - Sauvegarde de la paix (colère, haine, paix du Christ, éviter la guerre, légitime défense, Défense nationale, accumulation des armes, course aux armements, production et commerce des armes).

C 60 : Comment venir en aide

aux drogués. 3 entretiens en parallèle à la brochure du même nom.

C 60 : Homme et femme il les créa.

5 entretiens : Homme et femme il les créa. - La chasteté (adultère, prostitution, inceste, homosexualité). - Amour et fidélité entre époux. - La procréation (enfants, régulation des naissances). - Divorce, union libre, polygamie.

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

3 entretiens : Respect des personnes et de leurs biens. - Activité économique et justice sociale. - Justice et solidarité entre les nations, et amour des pauvres.

C 100 : Le chrétien et le travail

11 entretiens : Le chrétien et le travail. - Travail séculier et service rendu à Dieu. - Métier et vocation. - Lumières du monde. - Services rendus aux collègues croyants. - Services rendus aux collègues incroyants. - Fidélité dans les petites choses. - Concertations avec l'employeur divin. - L'argent, les augmentations de salaire, etc. - Temps libre et récupération des forces. - (bis).

C 40 : Vivre dans la vérité

3 entretiens : Vivre dans et témoigner de la vérité. - Offenses à la vérité (faux témoignage, respect de la réputation, flatterie, adulation, complaisance, vantardise, mensonge, devoir de réparation). - Principe à la base de toute communication (l'amour fraternel). Le droit à la communication. Secret de la confession ; secret professionnel (politiques, militaires, avocats, médecins).

C 20 : La convoitise dédouanée ?

2 entretiens : Purification du cœur. - Désordre des convoitises. Désirs de l'Esprit (contentement, non pas fatalité).

C 80 : Y étais-tu ?

7 entretiens sur les souffrances, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

C 10 : Plus fort que la mort

2 brefs messages dialogués pour venir en aide aux personnes éprouvées par le deuil ou l'idée de la mort.

C 60 : Nos programmes hebdomadaires radio de 15 minutes

Nous ne pouvons distribuer gratuitement notre matériel audio et vidéo et vous prions de joindre un don à votre commande couvrant le prix de revient et l'envoi par la poste. Nous faisons confiance à votre estimation. Merci pour votre compréhension.

Retournez-nous le bulletin de commande ci-dessous :

✂-----

Je, soussigné(e) (nom et prénom) :

Numéro et rue :

Code postal : Ville :

aimerais recevoir les cassettes marquées d'une croix :

K7 Vidéo : le Puzzle Club : Le mystère de Noël

2 CD : Qui est Jésus ?

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

CD : Passion - Pâques

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

C 60 : Le respect de la personne

C 60 : Homme et femme il les créa

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

C 100 : Le chrétien et le travail

C 60 : Vivre dans la vérité

C 20 : La convoitise dédouanée

C 80 : Y étais-tu ?

CD ou C 60 :

4 programmes radio

(de 15 minutes)

avec l'émission du :

et vous fais parvenir pour cela un don de euros (prix de revient moyen : 8 euros).

Fait à : Le : Signature

Aux éditions L'Heure Luthérienne

Cours Biblique par Correspondance

LA VRAIE VIE (1^{re} des 8 études)

Cours Biblique par Correspondance introduisant dans les vérités fondamentales de la foi chrétienne en 8 cahiers. Destiné à des personnes voulant faire connaissance avec la foi chrétienne et se situer par rapport à elle.

Voici les thèmes des 8 études :

1. La personne la plus extraordinaire qui ait jamais vécu
2. Jésus a accompli les promesses de Dieu
3. Faire confiance à Jésus qui a triomphé de la mort
4. Le Créateur prend soin de vous
5. Faire confiance à Dieu qui prend soin de vous
6. Le livre qui vous apporte la liberté
7. La vie sans fin
8. La puissance par le Saint-Esprit

Cours Biblique sur L'ÉVANGILE SELON MARC

16 leçons réparties en 16 cahiers, chacun traitant d'un des douze chapitres de l'Évangile selon Marc.

Cours Biblique par correspondance sur L'ÉVANGILE SELON MATTHIEU

20 leçons sur 2 CD avec fiches d'accompagnement.

AIMÉ. LE MONDE. DIEU A TANT

30 méditations sur Jean 3:16, le condensé de l'Évangile de Jésus-Christ. 32 p., broché.

AMITIÉS LUTHÉRIENNES.

(magazine trimestriel)

ANGES. La vérité sur les

(leur nature, origine, rangs et rôles ; deux parenthèses sur Satan et sur l'Ange de l'Éternel). 24 p., broché.

ARGENT. Mythes. Pièges. Révélations. Possibilités. L'

Démonte les mythes à propos de l'argent, met en garde contre ses pièges, montre comment la façon de gérer son argent révèle sa personnalité et présente les occasions de le gérer pour le bien des gens concernés et de façon agréable à Dieu. 36 p., broché.

BIBLE. Faisons connaissance avec LES LIVRES DE LA

Brève présentation de chaque livre de la Bible. Introduction au message et à l'histoire de chaque livre. But : donner une connaissance plus vivante et concrète de l'histoire sainte qui gravite autour de l'Évangile. 64 p., broché.

BONNES NOUVELLES !

Des Nouvelles... de

La Bonne Nouvelle de la venue de Jésus pour notre salut. 41 méditations pour chaque jour du temps de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie. Chaque méditation se termine par une courte incitation à prolonger la réflexion par un acte concret de la vie courante, suivie d'un prière. 68 p., broché.

CANCER. Vivre avec le

Assistance aux malades du cancer, en suivant l'ordre du *Notre Père*. Témoignage personnel. Quand le cancer fait irruption dans la vie - la vôtre ou celle d'un proche - comment vivre aujourd'hui et espérer demain. Témoignage. 32 p., broché.

CARÊME... le temps des mensonges ? Le

47 méditations pour le temps du Carême, où, chaque jour, est mis à découvert un mensonge particulier que Satan répand dans ce monde (et parfois jusque dans nos esprits). Chacun de ces mensonges est réfuté par la Parole de vérité et de vie du Christ crucifié et ressuscité. 78 p., broché. - **épuisé.**

CONGÉS VALORISÉS. DES - Une Perspective divine. Des congés qui vous profitent. 20 p., broché.

CULPABILITÉ vous piégera. La

Aide pour trouver l'issue d'une mauvaise conscience. 16 p., broché.

DÉPRESSION, le poids des émotions. La

L'auteur parle des symptômes qui la précèdent et l'accompagnent, des causes physiques et des autres : le deuil, le mépris de soi, une vie sans but ou le sentiment d'impuissance, pour en arriver au meilleur des remèdes : un ami, particulièrement l'Ami par excellence, Jésus-Christ. 36 p., broché.

DÉTENU à ses codétenus. Réflexions d'un

Rédigé par un détenu qui a retrouvé le Christ en prison et qui partage sa foi avec ses codétenus pour remplir leur vie d'espérance. Bénéfique pour tout public. 36 pages illustrées, format A5. Broché.

DEUIL. Prenez courage dans votre

Même si vous en êtes bouleversé, que vous n'en avez aucune envie, que vous avez l'impression que la vie n'a plus de sens et que vous vous sentez perdu, même si votre cœur est lourd de chagrin et que le vide est béant. 36 p., broché.

DIVORCE. GUÉRIR D'UN

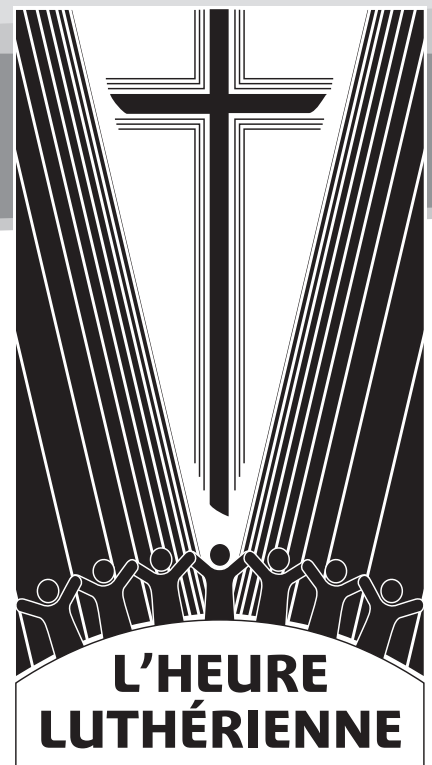
Ceux qui sont passés par cette rupture font tous état de quatre sentiments : la colère, la solitude, le sentiment de culpabilité et la peur. Conseils pratiques sur la façon de venir à bout de ces émotions. Chapitre spécial pour les parents isolés. 28 p., broché.

DANS LE DOUTE - CONSULTEZ LE MODE D'EMPLOI...

La vie comme elle devrait être. Une invitation aux sceptiques, aux hésitants, voire aux incroyants, à consulter la Bible avant de déclarer qu'elle n'apporte rien pour mener une vie "comme elle devrait être". 28 pages, broché.

DROGUÉS ? Comment venir en aide aux

Pour les proches et les amis. 56 p., broché.



ENFANTS dans le respect. Élever les

26 conseils pour des relations constructives entre parents et enfants. 20 p., broché.

FINALITÉ DU MONDE. La

Les scénarios prédits par certains savants. Quand, comment, pourquoi et pour déboucher sur quoi notre monde passera-t-il ? Dieu sera-t-il spectateur ou restera-t-il maître de la situation ? Et l'humanité, dans tout cela ? En expliquant le mot "fin" dans son sens de "but", une brochure réconfortante. 24 p., broché.

INTERNET EN FAMILLE

Profits et Plaisirs

Conseils et encouragements pour les parents qui craignent d'être dépassés par leurs enfants ! Avec un lexique, des termes techniques. 36 p., broché.

LUTHÉRIENS. Ce que croient les Chrétiens

Dépliant présentant brièvement les points importants de la révélation biblique.

MALADE, JE PRIE.

Série : Priez en tout temps.

45 Prières pour malades et leur entourage, dans des situations très variées. 64 p., broché.

MALHEURS ? Pourquoi tous ces

Pourquoi y a-t-il des peines et des souffrances dans le monde ? Quel bien peut-on en retirer ? Qu'a fait Dieu pour régler le problème du mal et de la peine dans ce monde ? Cette brochure vous aidera dans le temps de l'affliction. 40 p., broché.

NOËL. Des Bottines rouges pour

Livre d'images pour enfants.

NOËL. Le Puzzle Club : Le mystère de

livre d'image pour enfants.

NOUVEL ÂGE vous trompe. Le

Présentation et réfutation de ce mouvement idéologique. 24 p., broché.

OVNIS. La vérité sur les. Y a-t-il quelqu'un ?

Une brochure qui met en garde, mais qui rassure aussi. 24 p., broché.

PARDONNER ET OUBLIER

Comment y parvenir ? Avec l'aide de qui ? 28 p., broché.

PARLER MAINTENANT ! C'est à vous de

Pourquoi est-il souvent si difficile de communiquer avec les autres ? Qu'est-ce que Dieu a entrepris pour réparer des relations endommagées et quels conseils nous donne-t-il dans la Bible pour résoudre les conflits ? 24 p., broché.

PEUR. Pas de raison d'avoir

Culpabilité, dépression, mort, faute, solitude, stress, anxiété, insuffisance, soucis, désespoir, autant de sujets abordés dans cette brochure pour aider à s'en sortir ceux qui souffrent de ces maux. 24 p., broché.

PORNOGRAPHIE ?

ÉPANOUISSEMENT DANS L'INTIMITÉ ?

La pornographie est une sorte de drogue douce qui compromet la richesse d'une relation entre un homme et une femme. Étapes de la dépendance. Chemin pour s'en sortir. 28 p.

PRIE. Chaque jour, je (recueil de prières) Série : Priez en tout temps.

20 prières pour chaque jour et pour l'affermissement dans la foi. 32 p., broché.

PROBLÈMES... tout le monde en a. Des

Où trouver de l'aide dans nos problèmes. 16 p., broché.

QUOTIDIEN. Notre culte

(carnet trimestriel de 90 méditations)

RÉINCARNATION ? Que penser de la

(présentation et réfutation à la lumière de la Bible). 16 p., broché.

SATANISME. Le

Confession d'un sataniste criminel repentant. Informations sur le satanisme aujourd'hui. Recommandations évangéliques pour s'en prémunir. 36 p., broché.

SOLITUDE. La

Conseils pour transformer la solitude en atout. 29 p., broché.

SOUFFRANCE. La

Comment Dieu traite-t-il la personne qui souffre ? 28 p., broché.

STRESS. Le

Comment faire face au stress. 28 p., broché.

TEMPS ! IL EST GRAND. ... de nous arrêter

dans notre course contre la montre pour mettre de l'ordre dans nos priorités. Le temps s'écoule, et bientôt vous n'y pourrez plus rien. - 28 p., broché.

VER. Et Dieu envoya un

Montre, à partir d'un épisode souvent méconnu de la fin du livre de Jonas, comment Dieu dirige toute chose et a un plan pour chacun de nous. Destiné à aider ceux qui ont l'impression de ne servir à rien. 36 p., broché.

VIELLIR pour le meilleur ou pour le pire.

Appel à la réflexion pour les personnes âgées comme pour les autres. Statistiques. Accompagnement du Dieu créateur et sauveur. Questionnaires pour aider à la réflexion. 80 p., broché, photos noir et blanc.

Appel à dons !

Vous appréciez notre magazine ?

N'oubliez pas de le soutenir par vos dons.

Un minimum de 10 EUROS pour l'année

nous aiderait à couvrir nos frais d'impression et d'envoi,

et si votre don est plus important,

il nous aidera à continuer à en envoyer gratuitement en Afrique et à mieux annoncer au monde sur les médias le Sauveur dont il a tant besoin !

Crédit Mutuel

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Domiciliation			
CCM DE LA REGION D'INGWILLER			
Titulaire du Compte / Account Owner			
L'HEURE LUTHERIENNE B.P. - 22 Rue du Kirchberg 67290 LA PETITE PIERRE			
Code Banque	Code Guichet	N° de Compte	Clé RIB
10278	01691	000151134 45	04
IBAN (International Bank Account Number)			
FR76 1027 8016 9100 0151 1344 504			
BIC (Bank Identification Code)			
CMCIFR2A			

Amis étrangers, ne nous envoyez pas de chèques ou des billets de banque par la poste. Virez directement vos dons sur notre compte bancaire en donnant à votre banque les informations ci-dessus.

Bon de commande à nous retourner

Je, soussigné(e) (nom et prénom)

Numéro et rue

Code postal Ville

aimerais recevoir les cassettes marquées d'une croix :

K7 Vidéo : le Puzzle Club : Le mystère de Noël

2 CD : Qui est Jésus ?

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

CD : Passion - Pâques

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

C 60 : Le respect de la personne

C 60 : Homme et femme il les créa

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

C 100 : Le chrétien et le travail

C 60 : Vivre dans la vérité

C 20 : La convoitise dédouanée

C 80 : Y étais-tu ?

CD ou C 60 : 4 Programmes Radio (de 15 min.) avec l'émission du

et vous fais parvenir pour cela un don de € (prix de revient moyen : 8 €).

Fait à :

le :

Signature :

Nous ne pouvons distribuer gratuitement notre matériel audio et vidéo et vous prions de joindre un don à votre commande couvrant le prix de revient et l'envoi par la poste. Nous faisons confiance à votre estimation. Merci pour votre compréhension.

Diffusion de nos programmes radio de 15 minutes

On peut aussi les écouter
sur le site internet :
www.lumieresurlechemin.ca

Pays	Région	Radio	Précisions
Burkina Faso	Fado N'Gourma	Radio Taanba	
Congo R.D.	Matadi Bukavu	La Voix du Zaïre Office Zaïrois de Radio-Télé	
France	Audincourt 25400 Haguenau 67500 Melle 79500 Perpignan 66000	Radio Oméga Radio Phare Radio D4B Évangile 66	F.M. 90.9 F.M. 92.5 F.M. 90.4
Grèce	Aegion 25100	Radio Aegio	
Guyane	Cayenne 97300	Radio Voix dans le Désert	
Ile Maurice	Forest Side	Mauritius Broadc. Corp.	
Nigeria		Christian Radio Studio	
Slovaquie	Tisovec	Lycée Luthérien	
Tchad	N'Djamena N'Djamena	Bibliothèque-Audiothèque de L'Église Luthérienne Radio La Voix de l'Espérance	
Togo	Lomé	Radio Évangile	

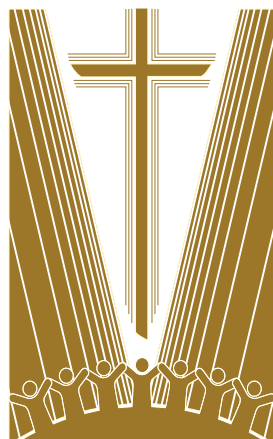
Amitiés Luthériennes

est un mouvement qui rassemble, à l'intérieur de la francophonie, les amis ou sympathisants de l'Heure Luthérienne.
Elle veut être une aide au progrès dans la foi chrétienne et au témoignage évangélique.

Son but

1. Dans la soumission au Seigneur et par gratitude pour son salut, appeler des âmes perdues des ténèbres à l'admirable lumière du Christ.
2. Favoriser l'échange et maintenir un lien entre les amis (auditeurs et correspondants) de notre œuvre médiatique qui ont manifesté de l'intérêt pour notre travail et notre présentation de l'Évangile.

En outre, nous souhaitons apporter à tous ces amis une aide au témoignage chrétien qu'ils aspirent à rendre dans leur entourage et soutenir leur action locale.



Conditions d'adhésion

1. Confesser avec gratitude l'amour sauveur de Dieu en Christ.
2. Reconnaître la Parole de Dieu telle que la Bible nous la fait connaître comme seule base de la foi et de la vie.
3. Soutenir L'Heure Luthérienne et son action, dans la mesure des possibilités de chacun par la prière, les dons et la distribution de son matériel gratuit aux amis et autres rencontres.